Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Amérique latine : Prochaine cible de l'Empire

Par François Marginean
Mondialisation.ca, 20 mars 2010
Les 7 du Québec 20 mars 2010

Région : Amérique latine & Caraïbe
Thème: Militarisation

Un conflit militaire n'est pas initié du jour au lendemain. Il s'agit d'un processus qui implique en premier lieu d'influencer la perception et l'opinion publique – la diabolisation de la personne ciblée ou d'un gouvernement dans le but de justifier une agression. Subséquemment, des forces armées sont déployées dans la région pour assurer une action militaire efficace. Des tactiques, telles que les opérations de subversion et de contre-insurrection, sont utilisées afin d'affaiblir et de déstabiliser la nation visée de l'intérieur, augmentant sa vulnérabilité et causant un affaiblissement de ses défenses. (Source)

Une méthode qui a fait ses preuves

Cette méthode a été utilisée pour vendre la guerre d'agression contre l'Irak dans les mois avant mars 2003. On a diabolisé L'Irak et Saddam Hussein, pourtant arrivé au pouvoir à l'aide de la CIA, en faisant la promotion de trois mensonges intentionnels: qu'il était relié à l'Al Qaïda et donc au 9/11, qu'il cherchait à se procurer de l'uranium pour fabriquer des armes nucléaires enfin, que Saddam possédait encore des armes de destruction massive pouvant être déployées en 45 minutes vers Londres. Les armes de destruction massives n'existaient plus de 1991, un fait connu des inspecteurs de l'ONU et des services du renseignement américain; l'administration Bush a admis elle-même que Saddam Hussein n'avait aucun lien avec Al Qaïda et le 11 septembre. De plus, les informations utilisées par la Maison Blanche pour terroriser la planète avec la perspective de voir l'Irak utiliser l'arme nucléaire provenaient d'un plagiat d'un travail d'étudiant. Cette guerre d'agression n'avait aucune base légale dans la loi internationale.

Identique application de la méthode qui avait aussi servit à diaboliser les talibans de l'Afghanistan qui, eux aussi, avaient pris le pouvoir avec le consentement de Washington. Mais avec le 11 septembre en poche, les néocons ont simplement eu à accuser les talibans de protéger Ossama Bin Laden (Tim Osman), de maltraiter leurs femmes et d'être des radicaux extrémiste pour arriver à justifier l'invasion d'un des pays les plus pauvres de la planète.

Comme la méthode le prévoit, des forces armées ont été déployées par la suite dans la région. Ces équipements lourds et la grande quantité de troupes impliquent une soigneuse préparation de longue date. On ne déplace pas porte-avions, chasseurs, missiles, chars d'assaut, soldats en 24 heures. Cela prend des mois, sinon des années de planification et de mise en place. Pour le cas de ces deux derniers pays, le tout était planifié depuis au moins le premier jour du premier mandat de Bush, en l'an 2000. D'autres évidences montrent que cela remontait même aux années antérieures dude l'administration Bush. Le Pakistan avait été averti en juillet 2001 que des opérations militaires étaient pour avoir lieu en Afghanistan vers le mois d'octobre 2001 et les forces militaires se trouvaient déjà dans le golfe Persique

un mois avant le 11 septembre. Nous connaissons tous la suite.

Scénario identique dans le cas de l'Iran

Cette façon de procéder est en application contre l'Iran depuis quelques années. Même propagande et désinformation qui furent utilisées contre l'Irak et Saddam Hussein, diabolisation systématique des leaders, de leur culture, etc. Les États-Unis financent des opérations de subversion et de déstabilisation pour affaiblir le pays de l'intérieur allant jusqu'à financer des groupes terroristes tel que les Djundallah. L'Iran chercherait à fabriquer des armes nucléaires (selon le gouvernemen étasunien) et, selon Israël qui est fiévreuse de déclencher une attaque sur ce pays, Mahmoud Ahmadinejad serait la nouvelle incarnation de Hitler. Il est à noter que le rôle d'Israël dans le déclenchement de la guerre en Irak semble être au premier plan. L'Histoire se répète, de même que l'utilisation de la même méthode pour initier des conflits militaires.

L'Amérique latine est dans la mire de l'Oncle Sam

De manière plus discrète et insidieuse, ce plan déviant est aussi activement mis de l'avant contre le Venezuela depuis de nombreuses années. La consolidation de l'unité régionale ainsi que l'intégration de l'Amérique latine menace les possibilités américaines de reprendre le contrôle et assurer sa domination de l'hémisphère. Les avancées de la Révolution bolivarienne ont entravé son « auto-destruction », provoquée par la subversion interne financée et dirigée par des agences étasuniennes. Néanmoins, l'Empire ne va pas cesser ses tentatives d'achever son objectif final et un potentiel conflit militaire demeure toujours à l'horizon. (Source)

Depuis le coup-d'État piloté par Washington en avril 2002, les constantes agressions menées contre le Venezuela ne font que se multiplier et s'amplifier. Les tentatives de déstabilisation contre la Révolution bolivarienne se couronnent avec la plus grande expansion militaire de l'Histoire dans la région, à travers l'occupation américaine de la Colombie, la réactivation de la Quatrième flotte de la US Navy, ainsi que l'augmentation de la présence militaire américaine dans les Caraïbes, au Panama et en Amérique centrale depuis la dernière année. Ceci peut être interprété comme étant une préparation à un scénario de conflit dans la région.

Les opérations de démonisation vont bon train. Durant les derniers mois, le Venezuela a été accusé de ne pas assez combattre les opérations narcotiques, de violations des droits de l'homme, « de ne pas contribuer à la démocratie et à la stabilité régionale », et d'être le chef de file anti-américain de la région. Cela fait partie d'une campagne de relation publique pour fabriquer le consentement et manipuler l'opinion publique pour justifier une agression directe contre le Venezuela. Bientôt, Washington va publier sa liste annuelle des États qui soutiennent le terrorisme. Si le Venezuela était placé sur la liste cette année, la région pourrait être sur le bord d'un conflit militaire sans précédent.

Un document datant de 2009 produit par la *US Air Force* justifiant le besoin d'une présence militaire accrue en Colombie révèle que ces nouvelles bases militaires étasuniennes vont donner au Pentagone « …une occasion pour mener des opérations de grande envergure à travers l'Amérique du sud… ». (Source)

Ce document démontre les véritables intentions qui se cachent derrière l'accord militaire entre les États-Unis et la Colombie: « Une présence (américaine) augmentera aussi notre

capacité de mener des opérations du renseignement, de surveillance et de reconnaissance, d'améliorer notre portée globale, de soutenir des nécessités logistiques, d'améliorer des ententes, d'améliorer la coopération sur la sécurité régionale et de donner de l'expansion aux capacités de guerre expéditionnaire ». (Source)

Le premier rapport définissant les priorités en matière de défense et du renseignement de l'administration Obama a dédié une attention substantielle au Venezuela. Le Rapport annuel d'évaluation des menaces de la communauté du renseignement américain a spécialement signalé le président Hugo Chavez comme posant une « menace » majeure aux intérêts étasuniens, le classant aux côtés de l'Iran, de la Corée du nord et d'Al Qaïda. « Le président vénézuelien Hugo Chavez s'est établi comme l'un des principaux détracteurs international des États-Unis, dénonçant les États « libéral-démocratiques » et le » super-capitalisme », et opposant des politiques et intérêts américains dans la région ».

Quelques jours après que le rapport soit publié, le Département d'État a présenté dans son budget de 2011 au Congrès, demandant une augmentation de financement de l'ordre de $15 millions pour la USAID (*U.S. Agency for International Development*) et la NED (*National Endowment for Democracy*) dans le but de financer des groupes d'opposition au Venezuela, en plus de $48 millions pour déployer des équipes de « promoteurs de la démocratie » dans des pays où la démocratie est menacée. Lors de sa dernière tournée de l'Amérique du sud, Hillary Clinton n'a pas manqué d'attaquer le Venezuela à travers différentes déclarations s'inquiétant de la question de la démocratie, des droits de l'homme et de ne pas contribuer de façon constructive au progrès régional.

La surveillance électronique à partir de la base du US SOUTHCOM à Aruba fonctionne depuis plusieurs années et on se prépare pour de sérieuses opérations contre le Venezuela. Le Pentagone se prépare pour une offensive éclair contre ce pays.

Haïti, la nouvelle base des opérations américaines

Sous le beau vernis d'aide humanitaire, une tout autre situation se développe en Haïti. Une situation qui reflète la longue histoire de cette nation surexploitée. Fox News a révélé qu'un autre contrat lucratif sans appel d'offre a été octroyé à un lobbyiste et ami de haut profile « politiquement connecté » à l'ancien président Bill Clinton. La USAID qui est un cheval de Troie, tout comme pour la NED, permet différentes opérations américaines sur le terrain, sous le couvert d'aide humanitaire. On a appris qu'il est prévisible que les troupes américaines demeurent en Haïti pour un temps considérable. Selon les sources, des 20 000 soldats américains présents suite au terrible tremblement de terre du 12 janvier, il en reste entre 6 500 et 10 000. Ce qui est planifié pour le moment, c'est de plus en plus de personnel de la USAID et de moins en moins de troupes. Il semble que toutes prétentions à l'effet que Haïti est un pays indépendant ont été évacuées par le gouvernement américain.

Dans les médias, on se demande ouvertement quel rôle les États-Unis devraient jouer, allant jusqu'à considérer une annexion d'Haïti dans le style de Puerto Rico. On propose de reconstruire le pays et sa structure gouvernementale à partir de zéro. Obama a indiqué au cours d'une conférence de presse, confirmé par le président haïtien, que la présence militaire américaine en Haïti continuera indéfiniment. On peut alors considérer que le pays est de facto sous contrôle des États-Unis. En plus de lui conférer une position géostratégique dans la région, tout près de ses plus grands ennemis, Cuba et le Venezuela, cela a beaucoup à voir avec des arrangements complaisants pour mettre la main sur les ressources naturelles d'Haïti et pour préserver les conditions de travail des ateliers de

misère dans les usines d'Haïti. Et les réelles conditions de vie épouvantables que la plupart du peuple haïtien endure ne s'amélioreront jamais: c'est ainsi conçu.

Conclusion

L'Amérique latine est à nouveau la cible de l'Empire. Pas à pas, si nous n'y prenons pas garde et ne montons pas une féroce opposition à une nouvelle conflagration et déstabilisation de tout ce continent, il y a fort à parier que nous allons assister à un autre front de la guerre pour assurer l'hégémonie américaine. Il est grand temps d'instaurer une ère de paix véritable et d'emprisonner les interventionnistes.

Vous pouvez envoyer vos commentaires à l'adresse suivante : http://les7duquebec.wordpress.com/2010/03/16/amerique-du-sud-prochaine-cible-de-lempire/comment-page-1/#comment-13152

François Marginean : Technicien en Architecture, chercheur indépendant, animateur de radio à l'émission L'Autre Monde sur CHOQ FM de l'UQAM, éditeur du blog Les Nouvelles Internationales et collaborateur chez Les 7 du Québec.

La source originale de cet article est Les 7 du Québec
Copyright © François Marginean, Les 7 du Québec, 2010

Articles Par : François Marginean

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca